

ailleurs, au mépris de la pudeur et souvent du bon goût. Beaucoup de parents tolèrent chez leurs jeunes filles des habitudes qu'on ne saurait trop censurer : assiduité aux théâtres, quelles que soient les pièces qui s'y jouent ; sorties et promenades réprouvées par les plus élémentaires convenances ; rentrée tardive au foyer, fréquentations dangereuses, participations à des danses risquées dans des hôtels pour lesquels ces amusements sont le moyen d'attirer une clientèle payante ; vie légère, en vérité, vie dissipée, avec des licences de mauvais goût et des imprudences capables de conduire à tous les excès.

Comment ne pas déplorer, pendant ce temps de calamité mondiale, tous ces divertissements malsains, toutes ces fêtes déplacées, que les journaux ne manquent pas de nous raconter et de nous décrire, pour satisfaire souvent une triste vanité ? Peut-on, sans scrupule et sans remords, se livrer ainsi au plaisir, au moment où se versent tant de larmes et quand la souffrance nous entoure de toutes parts ? Où est l'esprit chrétien ? Qu'a-t-on fait des promesses du saint baptême ? Comment comprend-on le précepte de la charité envers Dieu et envers nos frères ?

Or, voici des jours de recueillement et de sainte austérité. Il faut que le peuple catholique rentre en lui-même. Il faut qu'il soit ramené à la pratique des commandements évangéliques. Nous entendons dire constamment, avec une profonde tristesse, que la morale baisse parmi nous. Travaillons donc tous ensemble à la relever par nos exemples et par notre enseignement apostolique. " Prêchez, chers collaborateurs, vous dirons-nous, avec l'apôtre saint Paul, prêchez à temps et à contre-temps, reprenez, suppliez, menacez en toute patience et doctrine. " Luttez contre l'esprit mondain si formellement opposé à l'esprit de Jésus-Christ. Nous espérons que le carême sera vraiment un temps de retenue, de mortification salutaire, et que, dans la famille comme dans les lieux de réunions

publiques, on  
rections de l'

Rappelez au  
devoir de la p  
messe, la com  
pieux exercice

Que tous ce  
est juste de ce  
dispenses dont  
leurs moyens.

tes les églises  
ces aumônes  
dans la semain  
les oeuvres mu

CC

**L**A mort  
l'imp  
derni  
dont il était, p  
tées, l'une des  
suffisant pour  
réal, si son souve  
un religieux, le  
des Chanoines  
gieux est mort  
vénérable fonda  
l'Institut des C  
les plus puissan